

Une période de changement

Par Janet Yale, présidente et directrice générale sortante de la Société de l'arthrite

En janvier, après plus de sept ans, je me suis retirée de mon poste de présidente et directrice générale de la Société de l'arthrite. Comme je venais du secteur privé, certains ont pensé que je ne conviendrais peut-être pas. Mais le défi de diriger l'une des organisations caritatives nationales de santé les plus connues du pays s'est avéré être le défi le plus passionnant de ma vie professionnelle.

Nous savons tous que les temps sont durs pour les organisations caritatives dans le domaine de la santé. Surtout lorsqu'il s'agit d'une maladie chronique comme l'arthrite. Il est plus difficile de trouver des bénévoles et de l'argent. La programmation est difficile à réaliser et la sensibilisation est mise à l'épreuve par les changements qui interviennent dans tous les domaines, de la technologie à la démographie.

Lorsque j'ai accepté le poste, nous nous sommes engagés à mettre en place un plan de modernisation et de progrès. Notre objectif était simple : accroître notre portée, notre pertinence et notre rendement. Et cela a entraîné des changements dans la structure de notre organisation, notre approche et notre mission, notre utilisation de la technologie, notre collecte de fonds et notre culture.

En collaboration avec des partenaires tels que la Société canadienne de rhumatologie, nous avons accueilli favorablement ce changement. Nous ne sommes peut-être pas encore parvenus à nos fins; ma successeuse, Trish Barbato, a encore beaucoup de travail à faire. Mais je crois que nous sommes sur la bonne voie.

De nombreux éléments ont contribué à ces progrès, mais j'ai toujours pensé que la transformation de notre modèle de service était vitale. À cet égard, un exemple particulier se distingue.

En 2013, la clinique de rhumatologie pédiatrique du Royal University Hospital de Saskatoon traitait environ 300 enfants par année. Mais la clinique manquait cruellement de ressources. Son chef, le Dr Alan Rosenberg, ne demandait qu'une seule infirmière



pour l'aider à s'acquitter de la charge de travail. Mais l'autorité sanitaire de Saskatoon n'avait tout simplement pas les fonds nécessaires.

Nous sommes intervenus et avons accepté de soutenir un projet pilote, en engageant une excellente infirmière pour répondre aux besoins de ces 300 enfants et pour établir l'analyse de rentabilité de l'Autorité sanitaire. Sa mission, que nous avons financée et contribué à façonner, était de montrer que ces enfants méritaient ce soutien et devaient le recevoir de façon permanente.

Cela a fonctionné. À la fin du projet pilote, l'autorité sanitaire a reconnu son importance et a engagé l'infirmière à plein temps, tandis que la clinique s'installait dans le nouvel Hôpital pour enfants Jimmy Pattison à Saskatoon.

Ce que j'aime dans cette histoire, c'est qu'elle vous dit ce que peut être la Société de l'arthrite d'aujourd'hui. Nous

avons joué un rôle particulier et d'une grande précision. Il ne s'agissait pas de faire un chèque et de fournir le service nous-mêmes. Ce modèle est de plus en plus difficile à maintenir. Nous avons plutôt utilisé notre argent pour combler une lacune systémique évidente, pour servir de véritable voix aux patients et pour obtenir une amélioration systémique durable.

Il existe de nombreux autres exemples de ce type, mais le fait est que la Société de l'arthrite d'aujourd'hui est une organisation changée. Elle a un nouveau modèle et une nouvelle approche et elle a élargi sa portée, sa pertinence et ses résultats – seule et avec des partenaires comme la Société canadienne de rhumatologie. Dans les années à venir, je m'attends à ce que sa réussite soit encore plus grande. Et je me sens très chanceuse d'avoir joué un rôle dans ce processus pendant les sept dernières années.

*Janet Yale
Présidente et directrice générale sortante,
La Société de l'arthrite*